



► Aspirations, rêves, carrières à Rennes School of Business

FEELING INTERNATIONAL



Pour guider au mieux vos choix d'affectation, Rennes School of Business a choisi de laisser parler ses diplômés qui participent, chacun à leur manière, au développement de l'École et à sa renommée. Car, en menant des carrières brillantes aux quatre coins du monde, il est certain qu'ils sont autant d'exemples de l'aboutissement de la pédagogie très cosmopolite qui fait la singularité de la *business school* rennaise. Ils en sont l'incarnation même ! 72 % travaillent en lien avec l'international, dont 33 % sont en poste à l'étranger. Et ils ont tous en commun le fait d'avoir intégré Rennes School of Business après une classe préparatoire économique et commerciale. Fallait-il meilleur argument pour vous inciter à lire leurs témoignages ? Découvrons ensemble les raisons de leur intégration, leurs aspirations, leurs carrières...

Espace Prépas. Pour quelles raisons avez-vous intégré Rennes School of Business ?

Charlotte Loza'ch. Lors de mon passage à l'École pendant la période des oraux, l'accueil a été si chaleureux, si convivial que je l'ai naturellement mis en tête de mes choix. La proximité avec la famille et la qualité de vie réputée de Rennes ont conforté ma décision. Et puis quelle école peut se targuer d'avoir une allée des entrepreneurs bordée de palmiers luxuriants ? On est en Bretagne et pourtant on a cette impression d'être transportée à des milliers de kilomètres de là !

Thomas Decamps. C'est vrai que ça donne le ton pour la suite du cursus que l'on peut se construire. Dès les oraux, on sent cette atmosphère très multiculturelle avec les professeurs majoritairement internationaux. Sans parler des multiples possibilités de départ à l'étranger et d'un portefeuille de destination bien fourni.

Jennifer Marquet. Prioritairement pour l'international. Puis par attrait de la nouveauté ! Cela ne faisait que deux ou trois ans que l'École avait ouvert et j'étais curieuse de

voir ce qu'elle avait à offrir. Arrivée sur place, je n'ai pas été déçue. Cet enthousiasme, cet élan qui émanait des étudiants étaient communicatifs. Tout y était humanisé, individualisé. On avait l'impression d'être des pionniers.

Alexandre Paugam. La première impression est toujours la bonne et celle laissée par Rennes School of Business ne m'a pas fait hésiter une seconde. Son modèle pédagogique clairement orienté à l'international, un cursus entièrement en anglais, la possibilité de suivre une troisième langue et les nombreux partenaires académiques proposés dans des

Les chiffres de l'international à Rennes School of Business

- 3** accréditations au plus haut niveau de reconnaissance internationale: EQUIS, AACSB, AMBA
- 50 %** d'étudiants internationaux
- 86 %** de professeurs internationaux
- 70** nationalités différentes représentées sur le campus
- 100 %** des cours en anglais
- 20** doubles diplômes internationaux
- 1** incubateur InnoStart pour accompagner la création d'entreprise des étudiants de Rennes School of Business
- 1** parcours « 3 Zones » emblématique pour s'expatrier dans deux zones du monde en plus de l'expérience internationale vécue sur le campus de Rennes School of Business
- 25** associations GRP, dont de nombreuses portent des projets en lien avec l'international: accueil des étudiants étrangers, missions humanitaires...

pays qui m'intéressaient plus particulièrement ont conforté mon choix. Sans parler des locaux modernes et impressionnants.

Clotilde Lheureux. Ce n'était pas l'école la mieux classée où j'ai été admissible et pourtant j'ai ressenti quelque chose de différent en y passant les épreuves orales. Un potentiel d'évolution extraordinaire dont j'avais envie de faire partie. Je ne regrette vraiment pas mon choix. J'ai suivi mon instinct. J'ai toujours su que je désirais poursuivre une carrière à l'international, donc c'était le choix parfait pour moi.

E.P. Que retenir-vous de votre scolarité à Rennes School of Business ?

C.Lo. Les compétences personnelles que l'on développe au travers des différentes expériences vécues, notamment dans la vie associative. Au sein du Bureau des Sports, j'ai acquis des qualités managériales essentielles comme la persévérance, l'écoute, l'investissement... On apprend à se battre, que ce soit pour décrocher des partenariats ou le stage de ses rêves.

T.D. Mes liens avec l'international sans hésiter. Je suis partie en échange académique en 2^e année, en Angleterre, puis suis revenue en France pour effectuer mon année de césure chez Airbus, à Paris, sur un poste où les échanges avec l'étranger étaient courants. Les années que j'ai passées au sein de la Junior-Entreprise sont également une expé-

FRANCE

Charlotte Loza'ch,

32 ans, promo 2004. Directrice Grands Comptes E-Retail dans le groupe Estée Lauder Companies. Elle travaille au développement du chiffre d'affaires des marques du Groupe sur les sites e-commerce des enseignes sélectives du secteur de la beauté. Un véritable chef d'orchestre en lien avec tous les services de l'entreprise.



Jennifer Marquet,

43 ans, promo 1995. Directrice générale de la filiale BEL France depuis 2016. A rejoint le Groupe Bel et ses marques Babybel, Kiri, Boursin, Leerdammer et La Vache qui rit en 2010 en tant que directrice Marketing Europe, puis Vice Présidente Marketing Groupe. Elle a effectué toute sa carrière en PGC (produits Grande Conso).



rience structurante et enrichissante, cela m'a permis d'avoir des responsabilités (gestion de budget, gestion de clients...).

J.M. En un mot : l'international ! À l'époque, Rennes School of Business était une des rares écoles à proposer une expatriation d'un an à l'étranger compris dans le cursus, et donc dans les frais de scolarité. Je suis partie au Canada dans le cadre d'un échange académique en dernière année et je suis convaincue que c'est l'une des meilleures expériences qu'un étudiant puisse vivre pendant ses études. Cela nous permet de sortir de notre zone de confort, de nous remettre en cause, d'être à l'écoute de cultures différentes, de découvrir de nouvelles manières de travailler. C'est une formidable aventure !

A.P. Toutes les interactions avec l'international que l'École met à notre disposition tout au long de notre cursus. Je suis parti à l'étranger dès que l'occasion s'est présentée en 2^e année, à Madrid puis au Brésil, pour le groupe Oxy-lane, lors de mon année de césure. En rentrant à Rennes pour réaliser ma dernière année, j'ai eu la chance de pouvoir choisir le Portugais en 3^e langue vivante et ainsi consolider ce nouvel acquis.

C.Lh. La 1^{re} année a été très forte car c'est celle de la nouveauté. On découvre l'École, de nouvelles disciplines, de nouvelles façons de travailler, de nouveaux camarades. Tout est nouveau et pourtant on s'y sent bien ! On s'y épanouit, on s'y construit un cursus à notre image. La meilleure partie reste cependant mon échange ainsi que ma césure que j'ai effectués en Australie durant 1 an et demi. Je me suis énormément épanouie, construite et ouverte. Cette expérience, combinée à celle de Rennes School of Business, m'a notamment permis d'être où je suis à l'heure actuelle.

E.P. Aviez-vous un projet professionnel précis en arrivant à Rennes School of Business ?

C.Lo. J'ai un véritable attrait pour l'univers de la beauté et souhaitais m'en rapprocher. J'ai donc profité des stages et de l'année de césure proposés par l'École. J'allais d'ailleurs à contre-courant du Graal de l'époque où beaucoup d'étudiants visaient la carrière de chef de produits. Ce que je recherchais, c'était une fonction qui fasse le lien entre l'aspect marketing et commercial dans un domaine que j'apprécie et que je connais bien. Je ne pouvais tomber plus juste dans mon poste actuel.

T.D. Mon ambition en intégrant Rennes était de faire partie d'un organe décisionnel dans une entreprise, et de préférence à l'étranger ou du moins dans une atmosphère internationale. C'est pourquoi j'ai opté pour suivre en 3^e année un double diplôme, le *Master of Arts in International Business* (MAIB). Je suis donc sorti de l'École avec deux diplômes en poche, le Master Grande École de Rennes School of Business et le MAIB.

J.M. Je n'avais pas de plan de carrière défini. Je souhaitais suivre une filière qui m'ouvrirait le plus de portes possible et découvrir de nouvelles matières (marketing, finance...). Déjà à l'époque, nous avions la possibilité

ANGLETERRE

Thomas Decamps,

29 ans, promo 2008. Auditeur interne senior à Londres. Il a démarré sa carrière chez Deloitte en tant qu'auditeur, à Paris, puis s'est expatrié en septembre 2015 outre-Manche. Il pense y rester 4 ou 5 ans avant de s'envoler vers un autre pays francophone ou non.



Clotilde Lheureux,

26 ans, promo 2008. Chef de projet à Londres pour le groupe Mondelez International. Elle y a démarré sa carrière en tant que commercial pour évoluer vers un poste en lien avec la supply chain. Elle intervient à tous les niveaux du projet, de la création de la formule à la mise en vente du nouveau produit. Elle s'imagine bien poursuivre sa carrière au Canada ou aux États-Unis dans un avenir proche.



de faire des stages longs en entreprise et une année de césure pour se frotter à la réalité de l'entreprise.

A.P. Ma connaissance des secteurs n'était pas des plus optimales. Le marketing m'intéressait sans pour autant savoir exactement ce que cela impliquait. J'ai donc pu affiner mon projet au fur et à mesure des cours suivis et des expériences vécues. J'ai opté pour le *MSc in Marketing international* en 3^e année et réalisé un stage dans une agence digitale à Paris. Cette dernière année a été particulièrement décisive car elle prépare réellement à travailler dans un contexte international. Seuls 10 % des étudiants sont francophones et l'ensemble des enseignements sont 100 % en anglais.

C.Lh. J'étais un peu indécise. Le marketing m'intéressait mais je n'avais pas de projet précis. Au fil de mes différentes expériences (échange académique et année de césure effectués tous deux en Australie), ce qui n'était au départ qu'un souhait s'est imposé comme l'élément moteur de mon projet de carrière : celui de travailler à l'international, pour une multinationale. J'ai donc opté pour le MAIB comme Thomas. Le fait de détenir un diplôme correspondant plus au standard anglo-saxon m'a permis de démarrer ma carrière au Royaume-Uni. Je suis également persuadée que d'avoir décroché ce diplôme avec mention a joué dans le processus de recrutement, car les Anglais demandent en général les relevés de notes lors d'un recrutement. J'ai trouvé un poste extrêmement facilement en sortant de Rennes School of Business.

E.P. En tant que diplômés de Rennes School of Business que pensez-vous de votre École aujourd'hui ?

C.Lo. L'École contribue largement au devenir de leurs diplômés et à leurs carrières. Elle m'a appris à réfléchir, à me poser les bonnes questions sur mon cursus et mon projet professionnel. Cela me ravit qu'elle soit si bien reconnue en France et à l'international, que ce soit dans les classements ou par les organismes accréditeurs (Rennes School of Business est triplement accréditée EQUIS, AACSB et AMBA N.D.L.R.). Comme tout diplômé de l'École, dès notre entrée nous ad-

hérons au réseau des alumni. C'est une belle manière de garder le contact où que nous nous trouvions dans le monde, et de participer à notre échelle à faire rayonner le nom de Rennes School of Business.

T.D. Rennes School of Business incarne un esprit de groupe, d'entraide que l'on peut solliciter à n'importe quel moment et obtenir une réponse en retour. C'est grâce à elle que j'ai été embauché chez Deloitte avant même la fin de mes études, lors d'un forum dédié. J'y ai travaillé trois ans avant de décider de m'expatrier en Angleterre. Une décision pour laquelle je n'ai pas hésité à interroger mes anciens camarades de promo afin de recueillir leurs conseils.



J.M. Elle a parcouru du chemin en vingt ans. Je retiens la cohérence de son positionnement sur l'international qui reste un point de différenciation fort, et une crédibilité qu'elle a construite année après année.

A.P. Même si les étudiants se spécialisent dans un domaine, l'École veille à dispenser des cours de tronc commun qui concourent à créer des diplômés plus agiles, plus performants car ils seront en capacité de comprendre toute la chaîne de valeurs d'une entreprise. Ce qui en fait des profils très appréciés par les recruteurs.

C.Lh. Toutes les expériences vécues au sein de l'École ou pendant mes périodes d'expatriation m'ont aidée à atteindre mon objectif. La qualité des programmes de l'École, de ses enseignants-chercheurs, de ses partenaires internationaux et de tous les services annexes. L'École a énormément progressé sur différents aspects ces dernières années, comme je le pensais, donc je suis fière de mon choix. Merci Rennes School of Business ! ●

* Association GRP pour Global Responsible Pioneer, du nom des managers que travaille à former Rennes School of Business pour leur donner un esprit agile et responsable dans tous les contextes.

BRÉSIL

Alexandre Paugam,

28 ans, promo 2008. Country Manager Brésil d'une filiale d'Orange, Orange Horizons à Sao Paulo, qu'il a participé à lancer sur le marché brésilien. L'activité est essentiellement digitale et consiste en la vente de produits high-tech on-line (smartphone notamment). Une opération réussie avec un CA de plus de 8 millions d'euros.

